

Patriotes, identitaires, souverainistes, eurosceptiques... Pour Macron, vous êtes la "lèpre" populiste en Europe !

écrit par Yann Kempenich | 22 juin 2018



Illustration : STEPHANE MAHE/REUTERS

Vous aimez la France ? Vous la préférez à une Europe devenue un monstre de technocratie, dispendieuse et pinailleuse, plus prompte à légiférer sur la courbure anormale des concombres ou des bananes que de freiner l'invasion migratoire ?

D'ailleurs, face à au terrorisme et à l'islamisation de la société, vous vous sentez en « insécurité culturelle » et vous souhaiteriez des hommes (ou des femmes) politiques à poigne, désireux de protéger frontières nationales et valeurs occidentales ?

Vous faites donc partie des « populistes » et, selon le président de la République, Emmanuel Macron, vous êtes les lépreux de l'Europe.

« Vous les voyez monter, comme une lèpre, un peu partout en Europe, dans des pays où nous pensions que c'était impossible de (les) voir réapparaître [...] Lorsque d'autres trahissent – même l'asile ! -, font les pires provocations humanitaires... C'est cela contre quoi il faut se battre et dénoncer. Pas en nous divisant nous-mêmes. C'est contre ceux-là qu'il faut se scandaliser. Contre le nationalisme qui renaît, contre les frontières fermées que certains proposent [...] J'ai besoin de ces terres qui croient dans l'Europe, j'ai besoin des Français qui croient dans ce projet parce qu'ils savent notre histoire, parce qu'ils savent le prix des nationalismes, parce qu'ils savent le coût de la bêtise, parce qu'ils savent qu'on peut voir les peurs en face et essayer de les traiter dans un chemin qui est toujours plus difficile parce que personne n'est jamais content. Mais qui est plus responsable que celui qui joue avec les peurs ». (Discours de Quimper du 21/06, [Le Figaro](#))

Un message directement adressé au voisin italien qui n'a pas voulu de l'Aquarius et aux américains coupables de rejeter les migrants mexicains. Ou bien destiné aux Hongrois « illibéraux », aux frondeurs polonais, aux rebelles autrichiens, aux dissidents tchèques et slovaques, aux Danois qui se referment, aux « Vrais Finlandais », aux égoïstes Maltais, aux petits Suisses ou aux Bavarois renfermés sur eux-mêmes. Ce qui représente, au final, pas mal de monde...

Mais la réponse de Matteo Salvini à la morale macronienne est cinglante :

“Nous sommes peut-être des lépreux populistes, a-t-il ajouté, mais je tire les leçons de ceux qui ouvrent leurs propres ports. Accueillez des milliers de migrants et ensuite on pourra parler”. ([L'Obs](#))

Attaquée par des éléments pathogènes qui portent en eux les germes de sa destruction, l'Europe, du moins à l'Est, semble réagir plutôt sainement et le populisme n'est que la défense appropriée de son organisme.

Mais a-t-on jamais vu président français aussi méprisant envers les peuples ? Aussi peu soucieux des intérêts de son pays ? Quel est donc ce personnage si infatué pour faire la morale au monde entier, au nom d'une entité supranationale totalement déconnectée de ses concitoyens ?

Et si c'était, lui, Macron, le chancre mou de l'Europe ?